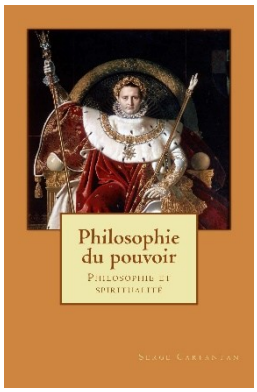
Remarques sur la politique (partie 32)



Ce dossier compile en vrac des réflexions sur la politique d'origines diverses. Surtout de *Telegram* et de 𝕏. S'y ajoutent quelques mises au point philosophiques. Cependant, te site *Philosophie et spiritualité* ne revendique pas les propos qui figurent ici. Ils sont donnés pour information, comme sujet de réflexion à prolonger. Il n'est pas engagé par telle ou telle affirmation présente dans ce texte. Un rappel : le site *Philosophie et Spiritualité* ne milite pour *aucune* organisation. Lire le Manifeste du site[1]. Toutefois, ci-contre sous le titre *Philosophie du Pouvoir*, une série de leçons publiées sur le site, qui proposent les éléments de culture de base pour une réflexion sur la politique.

§1405 Slovénie : Le Premier ministre slovène[2], Janez Janša : « Lorsque nous avons adhéré à l'Union européenne, nous n'aurions jamais imaginé qu'il serait possible d'annuler des élections en Roumanie et d'envoyer la police à la Cour constitutionnelle de Pologne. » « Lorsque nous avons décidé d'adhérer à l'Union européenne, personne n'aurait pu imaginer que, dans l'un des États membres ou au sein de l'Union dans son ensemble, les événements suivants pourraient se produire en toute impunité :

1. L'annulation de l'élection présidentielle (Roumanie).

2. La suppression du journal télévisé de la télévision publique nationale (Hongrie).

3. L'envoi de la police à la Cour constitutionnelle (Pologne). 4.

L'arrestation, trois semaines avant les élections, du président du parti arrivé en tête des sondages (Slovénie).

5. L'occupation des locaux de la télévision publique nationale avec l'aide de la police et le remplacement de sa direction (Pologne).

6. La révocation des dirigeants de la télévision publique nationale et le lancement d'une purge parmi ses employés (Slovénie).

7. L'emprisonnement de membres de l'ancien gouvernement sans leur donner la possibilité de se défendre (Hongrie).

8. L'octroi accéléré de la nationalité à près d'un million de migrants en situation irrégulière (Espagne).

9. La fermeture d'une centrale nucléaire neuve et la construction d'un gazoduc vers la Russie (Allemagne).

10. La taxation des sources d'énergie carbonées, parallèlement à la fermeture des centrales nucléaires et à la délocalisation de l'industrie vers des pays aux normes environnementales peu exigeantes, sous prétexte de sauver ainsi la planète. Le résultat est une Union européenne qui doit désormais se sauver d'elle-même. »

§1406 Les globalistes contrôlent encore le game. Mais plus pour longtemps. Faisons l'inventaire. Voici les endroits où ils tiennent encore les manettes : →

---

[1] http://www.philosophie-spiritualite.com/information_links/manifeste.htm
[2] https://x.com/Galadriell__/status/2116918774079131980?a=HTHXF86ajdCtNlbnF7w&s=20

La Commission européenne : 27 commissaires que personne n'a élus directement, et environ 32 000 agents →

Le Parlement européen et sa majorité centrale PPE, S&D et Renew →

La BCE →

La CJUE →

La CEDH et le Conseil de l'Europe →

L'ONU et toutes ses agences →

L'OMS →

Le FMI →

La Banque mondiale →

L'OCDE →

L'OMC →

La Cour pénale internationale →

Les COP et la CCNUCC →

L'UNESCO →

Le Forum de Davos →

Le réseau d'ONG et de fondations qui finance tout cet écosystème Sur le papier, c'est impressionnant.

Maintenant, regardez la carte. Les pays déjà repris :

États-Unis : Trump

Argentine : Milei

Salvador : Bukele

Colombie : Abelardo de la Espriella, élu en juin

Chili : Kast, au pouvoir depuis mars

Pérou : Keiko Fujimori, élue en juin

Équateur : Noboa

Bolivie : Rodrigo Paz, après presque 20 ans de MAS

Honduras : Asfura

Paraguay : Peña

Italie : Meloni

Tchéquie : Babiš

Slovaquie : Fico

Pologne : Nawrocki à la présidence

Les pays en train de basculer :

France : le RN est entre 31 et 37 % au premier tour dans les sondages. Marine Le Pen est officiellement en campagne depuis le congrès d'Orléans.

Allemagne : l'AfD a fait 43,8 % en Saxe-Anhalt en septembre, contre 17,2 % pour la CDU. C'est du jamais vu.



Soyons lucides, ils gagnent encore des batailles. Orbán est tombé en Hongrie en avril. Lula a repris le Brésil il y a une semaine. Le système sait se défendre. Mais il faut regarder la tendance de fond, pas le dernier match. Il y a trois choses à comprendre.

Un : les peuples ne sont plus avec eux. Partout où l'élection se joue sur l'immigration, la sécurité et le coût de la vie, ils perdent du terrain. En Saxe-Anhalt, presque un électeur sur deux a voté AfD. En France, plus d'un tiers des électeurs sont prêts à voter RN dès le premier tour. Ce ne sont plus des marges, ce sont des majorités en formation.

Deux : ils sont très peu nombreux. Toutes les institutions de l'UE réunies, c'est environ 60 000 agents. Le système ONU compte un peu plus de 110 000 personnes. Ajoutez le FMI, la Banque mondiale, l'OCDE, l'OMC et Davos, et vous arrivez à environ 200 000 personnes. Face à 450 millions d'Européens, ça fait 0,04 %. Une minuscule couche administrative qui prétend gouverner des continents entiers.

Trois : tout va tomber, un par un. Pas d'un coup, mais pays par pays, élection par élection. La France vote en 2027. L'Allemagne bascule Land par Land. Quand Paris et Berlin basculeront, Bruxelles n'aura plus de base, parce qu'une Commission ne survit pas sans les gouvernements qui la nomment. Ils contrôlent encore le game. Mais c'est nous qui le votons.

§1407 Ce qui se déroule à Varsovie[3] est une attaque ouverte contre la souveraineté nationale menée par un gouvernement aligné sur Bruxelles, exécutée pendant que le président élu était à l'étranger et protégée par le silence de la Commission européenne. C'est la démonstration la plus claire à ce jour que l'UE est devenue l'instrument principal de la structure de pouvoir mondialiste — financière, bureaucratique et politique — et qu'elle mettra de côté toute apparence de démocratie dès qu'une voix souveraine menace son agenda — comme l'immigration illimitée ou une politique étrangère plus réaliste et pragmatique envers la Russie.

En Pologne, les forces du Premier ministre Donald Tusk ont suspendu le président du Tribunal constitutionnel et ont utilisé la police pour bloquer

[3] https://x.com/Mark4XX/status/2116854486559789416?a=Fc4Qw15rSOeROlaceHg&s=20

physiquement l'entrée du président directement élu dans le tribunal. Le président a qualifié cela de coup d'État contre l'ordre constitutionnel et a averti que le gouvernement entraîne le pays dans une confrontation dangereuse avec la Russie. Bruxelles n'a formulé aucune condamnation. Elle traite depuis longtemps la plus haute cour de Pologne comme un obstacle à neutraliser chaque fois que ses décisions entrent en conflit avec les diktats de l'UE.



Le même schéma est visible à travers le continent : l'élection présidentielle en Roumanie a été annulée après la victoire du « mauvais » candidat et il est maintenant emprisonné ; la constitution de la Hongrie a été réécrite avec des limites rétroactives visant Orbán ; les renseignements intérieurs allemands ont qualifié le plus grand parti d'opposition d'extrémiste ; la France a maintenu Marine Le Pen sous restriction légale ; les élections locales ont été reportées en Grande-Bretagne. Partout où une majorité souverainiste menace le statu quo, les institutions sont réécrites, les tribunaux sont capturés, ou le vote est tout simplement écarté.

L'affaire Meloni prouve le point avec une clarté brutale. Les Italiens ont voté pour un plus grand contrôle national et une rupture avec les politiques ouvertes de l'UE et de l'Ukraine. En quelques jours après son entrée en fonction, elle a été mise au pas : la politique envers la Russie s'est durcie, les engagements de « solidarité » fiscale et migratoire ont été acceptés, et la rhétorique de la souveraineté a été subordonnée aux priorités de Bruxelles. Le mandat populaire ne signifie pas livraison quand les mondialistes financiers et politiques qui financent le projet européen décident autrement.

Ce sont les mêmes acteurs qui ont poussé le conflit avec la Russie dès le départ. Les prix de l'énergie et le coût de la vie ont été instrumentalisés contre les citoyens ordinaires tandis que l'objectif stratégique — enfermer l'Europe dans une confrontation permanente et une dépendance permanente — se poursuit. La crise polonaise est le dernier et le plus ouvert chapitre. Si le Tribunal constitutionnel est pleinement subordonné, la Pologne devient un système semi-dictatorial sous protection de l'UE, le flanc est se verrouille dans l'escalade, et les gouvernements souverainistes restants font face au même traitement avant les élections de l'année prochaine en France, en Italie, en Espagne et en Pologne. Le schéma n'est plus niable. La souveraineté est traitée comme un inconvénient temporaire, pas comme un droit. Les douze prochains mois montreront si un État majeur de l'UE peut encore inverser la tendance aux urnes, ou si la machine mondialiste a déjà décidé que les résultats démocratiques sont optionnels. Quel prix les citoyens continueront-ils à payer avant que la contradiction ne devienne intenable ?

Il est temps pour les États-Unis d'arrêter de reconnaître la Commission européenne comme un organe diplomatique et de traiter bilatéralement avec les nations souveraines à la place. L'Europe doit désarmer la Commission — éliminer ses organes politiques (la présidence de la Commission et les structures connexes) et la

priver de toute autorité. Ne laisser qu'une fonction réduite de finances/liaison pour coordonner les ministères de l'Économie. La transformer à nouveau en un simple organe consultatif administratif sans aucun pouvoir. La souveraineté d'abord.

§1408 En Bulgarie, le résultat des élections est tombé et il ne fait aucun doute qu'une nouvelle mesure collective de la tension artérielle sera nécessaire à la Commission européenne. Iliyana Yotova l'emporte avec pas moins de 58 pour cent des voix. Son adversaire Andrey Gurov stagne à 38,6 pour cent. Victoire de la candidate eurosceptique et pro-Paix Iliana Iotova à la présidence ! Le candidat chouchou de Bruxelles a lamentablement perdu. Tant mieux !



Et voilà... l'électeur bulgare a parlé. Non pas via un communiqué de presse de Bruxelles, ni avec un discours rodé d'un porte-parole européen, mais tout simplement avec un crayon rouge dans l'isoloir. Je vois déjà les tables de réunion bruxelloises devant moi. Quelqu'un renverse son café, un autre fouille précipitamment dans le glossaire européen à la recherche du petit chapitre... démocratie quand le résultat ne nous convient pas. Car la démocratie est à Bruxelles un concept magnifique... tant que le citoyen donne précisément la réponse qui était déjà inscrite au tableau blanc à l'avance. Mais bon, dans mon mahala, on dit : tu peux bien donner un passeport européen à un âne, ça ne fera pas de lui un cheval. 58 pour cent ont parlé. Et ce son est probablement un bruit particulièrement désagréable pour certaines oreilles bruxelloises. Ciganska Kraljica Mariba

Roma journalism.

§1409 Le député européen Harald Vilimsky dit la vérité : « Nous rejetons cette commission, elle représente la migration de masse, la privation de liberté, le bellicisme, la désindustrialisation et le déclin de l'Europe » L'Europe est une élite technocratique qui s'oppose au peuple[4].

§1410 États-Unis :Le député européen polonais Dominik Tarczyński fixe la caméra pour délivrer ce message à tout Américain envisageant de voter démocrate en 2026 "Le socialisme, c'est la MORT, l'esclavage et l'absence de toute liberté. S'il vous plaît, ne le faites pas — ne traversez pas 70 ans d'occupation comme la Pologne l'a fait." "Vous savez ce qu'est le socialisme ? Tout le monde est égal... Également affamé. Et c'est ce que nous avons vécu. S'il vous plaît, ne le faites pas. Ne votez pas socialiste pour vos prochaines générations, pour vos enfants et petits-enfants !"

Les Polonais ont vécu cela : cartes de rationnement, rayons vides, pénurie de nourriture et loi martiale imposée par les communistes Maintenant, les Démocrates présentent des socialistes ouverts comme Mamdani et Abdul El Sayed Écoutez les gens qui l'ont réellement vécu ! Tout le monde qui a fui le communisme ne veut pas y retourner. Les Américains doivent voter républicain[5].

§1411 Brivael lis dans le cerveau des globalo-communistes. Épisode 8743. Si vous ne voulez pas que la France soit détruite, lisez ça jusqu'au bout. Mettez-vous deux minutes dans la tête d'un haut fonctionnaire après 30 ans de pantouflage.

---

[4] https://x.com/FranceRsistanc1/status/2116847389281861987?a=LUamrcFvMPcz-sF7SZY&s=20

[5] https://x.com/EricLDaugh/status/2116561460264423495?a=xoSgaCSU7B0-2Sm396A&s=20

Voici le diagnostic qu'ils posent en ce moment dans leurs dîners en ville : Attal ne prend pas. Philippe prend, mais pas assez. Glucksmann ne prend pas. Et dans les sondages, ce sont les "populistes" qui dominent. Panique au salon.

Conclusion de leur cerveau atrophié : il faut "quelqu'un d'expérience". Quelqu'un qui "rassure". Quelqu'un qui "connaît les institutions". Et comme par hasard, Christine Lagarde annonce qu'elle quitte la BCE le 7 février. Neuf mois avant la fin de son mandat. Deux mois avant la présidentielle. En juillet, elle jurait ne pas être candidate, tout en expliquant qu'une "voix européenne" devait absolument peser dans le débat français. Et maintenant tous les plateaux prononcent son nom en même temps. Tiens, tiens, tiens. Voici le scénario, écrit d'avance. D'abord, la mise en scène. Un grand moment "spontané", une intervention calibrée au millimètre, un livre qui sonne faux de la première à la dernière seconde. Le récit du devoir : elle n'avait rien prévu, mais la France l'appelle. Ensuite, le storytelling de la femme qui rassure. La gardienne des institutions. Celle qui a tenu la BCE dans la tempête et qui saura nous sortir de la crise.

Sauf que c'est exactement l'inverse. La crise, c'est eux. Pendant des années, les banques centrales ont imprimé de la monnaie comme si elle ne coûtait rien. Taux négatifs. Rachats d'actifs par centaines de milliards. Un bilan de la BCE gonflé jusqu'à des niveaux délirants. Résultat : tous les prix sont faussés. L'immobilier, les actions, la dette publique, le coût réel de l'argent. Plus personne ne sait ce que vaut quoi que ce soit. Et quand l'inflation a explosé, ils ont mis des mois à admettre qu'elle n'avait rien de "temporaire". Plus de 10 % dans la zone euro fin 2022. Qui a payé ? Pas ceux qui détenaient les actifs. Les salariés, les retraités, les épargnants. Ceux qui n'avaient que leur travail.

L'impression monétaire[6], c'est un impôt que personne n'a jamais voté. Le vrai problème n'est même pas de savoir qui tient la planche à billets. C'est qu'une poignée de non-élus ait le pouvoir de fixer le prix de l'argent pour 350 millions de personnes. Une banque centrale avec ce pouvoir-là ne devrait pas exister. Et on voudrait nous vendre comme sauveuse la personne qui tenait la planche ? C'est confier l'incendie au pyromane parce qu'il "connaît bien le feu". Enfin, regardez le produit. Christine Lagarde, c'est le système pur jus. Ministre de Sarkozy, directrice du FMI, présidente de la BCE nommée dans le même paquet que von der Leyen. Jamais élue à un mandat national. Condamnée en 2016 pour négligence dans l'affaire Tapie, dispensée de peine. Une carrière entière à passer d'un fauteuil non élu à un autre. Sa vision : plus de centralisation, plus de Bruxelles, euro numérique, plus de contrôle d'en haut. Ils appellent ça "l'Europe". J'appelle ça de la planification. Le communisme des gens en tailleur. Si elle est élue, la France ne sera plus gouvernée. Elle sera administrée. Comme une succursale. Et elle ne s'en relèvera pas. Le piège est simple : vous faire croire que le seul choix, c'est "les extrêmes" contre "la compétence". Alors que cette "compétence", c'est précisément celle qui nous a amenés là. Retenez la date du 7 février. Quand le nom Lagarde commencera à tourner partout comme une évidence, souvenez-vous que vous l'avez lu ici d'abord. Partagez. Ils comptent sur le fait que personne ne fasse le lien.

§14111 Comment les médias vont lancer une grande campagne de propagande pour installer un « gouvernement technique » à la tête de l'État

[6] https://x.com/brivael/status/2117175103150604781?a=yA4GDAO3_qXVu_FmoqU&s=20

Première étape : d'ici l'élection présidentielle de 2027, un événement économique fournira tous les éléments pour imposer l'idée qu'il faut un candidat « technique », capable de vendre l'austérité comme la solution miracle.

Deuxième étape : l'annonce de Christine Lagarde, qui se présentera et incarnera à merveille ce gouvernement technique tant voulu par les médias. Elle quittera la présidence de la BCE le 7 février 2027, près de neuf mois avant la fin de son mandat. Elle assure ne pas être candidate, mais elle a prévenu qu'« une voix européenne doit s'exprimer dans le débat présidentiel français ». À partir de ce moment, les candidats du bloc central et de la droite (Retailleau, Philippe, Attal) se retireront un à un, en « prenant acte de la gravité de la situation économique du pays », au profit de Christine Lagarde.

Troisième étape : les signaux économiques continueront de clignoter, pour que chaque citoyen se persuade que, s'il ne vote pas pour le candidat de la rigueur, il sera responsable de la faillite. On culpabilisera les candidats et militants qui soutiennent LFI ou le RN, toujours selon le même principe : « nous ou le chaos ». Et le pire, c'est que ça fonctionnera. Ce scénario a déjà été joué. En 2011, en pleine crise de la dette, la Grèce confie le pouvoir à Lucas Papadémos, ancien vice-président de la BCE, et l'Italie à Mario Monti, ancien commissaire européen. En 2021, Rome appelle Mario Draghi, ancien président de la BCE. À chaque fois, le même enchaînement : la dette impose l'urgence, l'urgence impose l'expert, l'expert impose la rigueur. Car une présidentielle ouverte, avec la perspective d'un second tour LFI-RN entre deux programmes rejetés par les marchés, ferait surgir la seule question que le système ne peut pas se permettre : qui décide de nos budgets, et faut-il rester dans l'UE ? Pour eux, le gouvernement technique n'est pas une option, c'est une obligation pour que leur monde continue.

§1412 Les masques sont tombés[7]. La Commission européenne a officiellement soutenu les actions de bandits de Tusk et la prise de contrôle forcée du Tribunal Constitutionnel. Je vous prie de partager ceci, car il est clair comme le jour que nous avons affaire à un accord ant polonais entre Ursula von der Leyen et Donald Tusk, qui, par-dessus la tête des citoyens polonais, veulent prendre le contrôle d'un organe fondamental pour notre ordre juridique constitutionnel. Bien que la Commission européenne n'ait AUCUN droit de décider des affaires de la justice, car la Pologne n'a transmis de telles compétences à personne, elle a publié une position qui dit tout : « Le Tribunal Constitutionnel devrait fonctionner conformément à la constitution polonaise ET à la jurisprudence de la Cour de Justice de l'Union européenne. » Et c'est là le cœur du problème – jusqu'à présent, le Tribunal Constitutionnel statuait que la Constitution polonaise prime sur le droit de l'Union, et l'objectif de Bruxelles est que nous soyons sous la botte de l'UE et de ses tribunaux ! La loi fondamentale polonaise doit passer au second plan. Ils veulent soumettre complètement la Pologne, et pour cela, il est indispensable que le Tribunal Constitutionnel polonais reconnaisse l'arrêt de la CJUE sur la primauté du droit de l'Union sur la Constitution de la RP. Ils ne comptent même plus prétendre que cela les intéresse que la justice et les organes constitutionnels soient des compétences des États membres. Ils foncent tête baissée au nom des intérêts germano-bruxellois, et Tusk est leur outil pour atteindre l'objectif. Voici le vrai visage de la Commission européenne, ces grands « défenseurs de la démocratie ». C'est une institution dont les plus hauts fonctionnaires, ces dernières années, sont impliqués jusqu'au cou dans la corruption et toutes sortes d'escroqueries. C'est une institution pour qui ne comptent que le pouvoir, les influences et l'argent.

---

[7] https://x.com/EwaZajaczkowska/status/2117354336460157238?a=14TW1ToT_Bn0-aas_PY&s=20

Rien d'autre. Ils n'ont même pas effleuré la question de l'État de droit, mais ils s'en servent volontiers pour se faire mousser, tous en tête avec von der Leyen. C'est pourquoi je le répète à @vonderleyen et à toute la @EU_Commission

– mains off la Pologne Vous êtes un foyer d'illégalité et de corruption, pour lequel tous les citoyens paient, et aucun d'eux ne vous a élus aux fonctions que vous occupez ! Votre Commission européenne doit être liquidée, car c'est un cancer qui, depuis des années, détruit la Communauté européenne et agit contre les États souverains et nationaux !

Coup dur pour L'UE de Von Der Leyen L'avocate néerlandaise Meike Terhorst a démoli les plans illégaux de l'UE pour un contrôle de masse « L'UE n'est pas un État souverain, ne peut rien imposer aux pays membres ! » La tyrannie de l'identité numérique ? On peut la jeter à la poubelle ! bravo un exemple magnifique voilà le traitement que nous devons réserver au totalitarisme de Von der Leyen.

§1413 Une déserteuse nord-coréenne[8] a déclaré que, lorsqu'elle est arrivée en Corée du Sud à 17 ans, son premier contact avec la liberté l'a même poussée à envisager de retourner en Corée du Nord. « Ils m'ont fait passer un test de classement, et j'ai découvert que je devais étudier avec des enfants de 7 ans. Je ne savais même pas ce qu'était un continent, ni où se trouvait l'Afrique. » Au centre d'adaptation en Corée du Sud, elle a commencé de zéro en apprenant à utiliser les distributeurs automatiques, à prendre le bus et à se servir d'un ascenseur. « J'étais vraiment convaincue qu'il y avait quelqu'un à l'intérieur du distributeur qui vous passait l'argent. Quand vous allez faire des courses, il y a 10 pantalons différents à choisir. Alors qu'en Corée du Nord, c'est le régime qui décide pour vous. La liberté est difficile. À cette époque, j'ai même pensé : si j'ai de quoi manger de base, je suis prête à retourner en Corée du Nord. » Rogan a demandé, surpris, pourquoi. « Parce que je n'avais pas l'habitude de penser. Penser est très difficile pour moi. Avant, je n'avais jamais eu besoin de penser par moi-même. Vous ne pouvez pas simplement me dire quoi faire ? Parce que je suis très douée pour obéir aux ordres. »

C'est le rêve de tout gauchiste[9] : ne plus être obligé de se gérer soi-même. Le gauchiste standard est un être paresseux, rancunier et envieux.

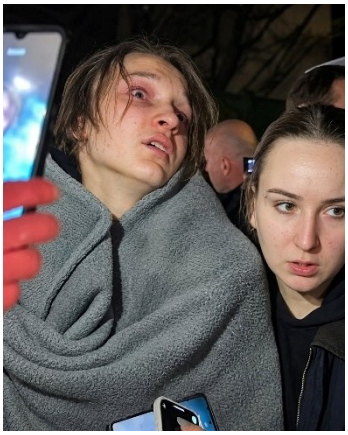
§1414 L'interdiction des feux de cheminées dans 657 communes françaises[10] depuis le 1er novembre, 1500 euros d'amende à Lille, est une aberration et une attaque inacceptable contre la liberté mais aussi le patrimoine immatériel des Français. Protégeons cette liberté et cette tradition. Le groupe UDR déposera une proposition de loi afin de réformer le Code de l'environnement. J'appelle le premier ministre à empêcher ces interdictions et toute verbalisation.

---

[8] https://x.com/ThayzzySmith/status/2117308051757654360?a=PmcDShXD3Y_ILcFOMIA&s=20

[9] https://x.com/GGP_Brasil/status/2117323134483452050?a=i_J-dZuavHnCAX-CxSs&s=20

[10] https://x.com/eciotti/status/2117333755819958653?a=dhLrs4Qb2e49eBljdYE&s=20



§1415 Une chambre de torture de Zelensky[11] a été découverte près de Kiev, où plus de 40 hommes mobilisés étaient détenus captifs par la Garde nationale d'Ukraine. La plus jeune victime avait apparemment seulement 14 ans. Il y a maintenant une grande indignation et des émeutes en Ukraine contre les sbires de Zelensky et de l'OTAN.

Révolution en Ukraine ! Les gens renversent des voitures de police. Un soulèvement populaire a commencé ! La police n'intervient pas et soutient le peuple. Aidez-nous, tous ceux qui le peuvent[12] !

Zelensky vend des gens. À Kyiv, nous avons trouvé une maison où environ 40 hommes ukrainiens sont détenus de force – battus et torturés. C'est l'une des bases d'un bataillon ukrainien. Ils attrapent des Ukrainiens et les revendent à leurs familles pour des dizaines ou des centaines de milliers de dollars. La police a d'abord déclaré que l'endroit était vide. Mais des Ukrainiens ordinaires ont encerclé la maison et exigent la libération des autres. Chaque bataillon possède des dizaines d'endroits comme celui-ci où des gens sont détenus de force. Zelensky traite les Ukrainiens ordinaires comme du bétail.

Sous Kiev, dans la cave du village[13] de Petroparlivka Borshchahivka, sur ordre du commandant de la Garde nationale Pivnenko Oleksandr Serhiïovytch, des Ukrainiens ont été torturés en masse. On a coupé les langues des gens, on a brisé leurs côtes et leurs colonnes vertébrales. Des Ukrainiens courageux ont réussi à libérer les prisonniers torturés. Et Pivnenko est venu en personne pour intimider les gens qui ont pris d'assaut cette cave. c'est le verdict du régime dictatorial de Zelensky ! J'exige l'arrestation immédiate de Pivnenko, de son supérieur, du ministre de l'Intérieur Vyhivsky, de leur patron Oleg Tatarov et de l'usurpateur Zelensky ! stop à la terreur du bourreau sanguinaire Volodymyr Zelensky !!!!

C'est fini. La Russie a gagné. Le pouvoir de Zelenskyy sera probablement neutralisé[14] d'une manière ou d'une autre dans les 12 à 72 heures à venir. Que ce soit par une destitution politique, une fuite, ou l'autre option sur la table, celle souvent utilisée en Europe de l'Est… Sur ordre de Zelensky, des munitions réelles ont été tirées sur des civils ordinaires, non armés.

Insurrection[15] en Ukraine se poursuit ! Les gens renversent des bus et ne laissent pas partir les criminels de Zelensky. Le chef de cabinet de la présidence, Budanov, est arrivé sur les lieux. Ils lui lancent des pierres, l'insultent et exigent sa démission ! Zelensky a joué avec le feu. Si la guerre n'est pas arrêtée - cela n'ira qu'en empirant.

---

[11] https://x.com/Glenn_Diesen/status/1117462773709889570?a=hx2_WT1bEkEovwCzosE&s=20

[12] https://x.com/Panchenko_X/status/1117364256794431797?a=J5W6PwNDDpgieqnBGEM&s=20

[13] https://x.com/apravda/status/1117310955239465174?a=WCp-nsi_fzawUI5-FrI&s=20

[14] https://x.com/aiApotheosis/status/1117414991850525112?a=WqpaAtMNqX0BNx7G08c&s=20

[15] https://x.com/Panchenko_X/status/1117373469105238507?a=70QppOpz4wHGquYDDzk&s=20

Le chef du bureau de Zelensky a confirmé : il y a de nombreux bâtiments[16] où les Ukrainiens sont torturés. Nous le disons depuis des années. Ces bases où les gens sont torturés et vendus comme du bétail se trouvent partout en Ukraine - dans d'anciens internats, des maternelles et écoles abandonnées, et des biens immobiliers d'État saisis. Celui d'hier se trouvait dans un bâtiment confisqué à un homme d'affaires russe. Zelensky a saisi des actifs russes et les a transformés en sites de torture pour son propre peuple.

Les forces de sécurité ukrainiennes ont ouvert le feu près de Kiev, où des centaines de manifestants se sont rassemblés, en raison des personnes retenues et torturées dans un sous-sol. Le Gestapo de Zelensky tire sur des manifestants indignés par la découverte de sites noirs de torture.

§1416 A tous ceux qui sont encore sur la ligne « oui, mais c'est Poutine qui a attaqué en premier », et qui s'en servent pour défendre l'Ukraine en bloc, y compris tout son système de corruption : vous avez arrêté de réfléchir le 24 février 2022. Luc Ferry l'a dit avant moi, et personne ne peut le soupçonner d'être un agent du Kremlin : un conflit n'est jamais noir ou blanc. Celui-là a des racines profondes. Il n'a pas commencé en 2022. Il y a 2008 et la promesse d'adhésion à l'OTAN faite à Bucarest. Il y a 2014, le Maïdan, le Donbass. Il y a les accords de Minsk restés lettre morte. Et il y a trente ans d'élargissement de l'OTAN que Moscou présente depuis le premier jour comme une ligne rouge.

Reconnaître tout ça, ce n'est pas excuser l'invasion. C'est refuser de lire l'Histoire comme un film Marvel avec des gentils et des méchants. Allons plus loin. Admettons que Poutine porte 90 % de la responsabilité. Ça ne règle toujours pas la vraie question : à qui profite la durée de cette guerre ? Une guerre sans fin, c'est un état d'urgence sans fin. Des centaines de milliards qui circulent sans contrôle sérieux. Des dirigeants qui n'ont plus de comptes à rendre. Un récit moral qui permet de disqualifier toute critique. Les élites qui pilotent l'Europe aujourd'hui n'ont aucun intérêt à ce que ce système s'arrête. Et quand des images comme celles de Petropavlivska Borchtchahivka sortent, la réponse ne peut pas être « propagande russe » et circulez. La réponse, c'est une enquête indépendante, transparente, jusqu'au bout. L'appel est donc simple. Si vous voulez que les gens recommencent à croire en ce conflit, et en la légitimité de l'Ukraine, il faut des élections. En Ukraine d'abord. Et il faut que la caste qui gère ce dossier depuis Bruxelles et l'Élysée, Ursula von der Leyen et Emmanuel Macron en tête, dégage. Avec des dirigeants qui ont un mandat frais et des comptes à rendre, on pourra enfin juger honnêtement si cette guerre est légitime. Le plus ironique dans tout ça : les mêmes personnes qui dénoncent à longueur de journée la régulation européenne qui étouffe la tech, la corruption des institutions, l'immigration hors de contrôle, le mépris des peuples, deviennent soudain d'une docilité absolue dès qu'on parle d'Ukraine. Ce sont pourtant exactement les mêmes gens. Les mêmes méthodes. Le même mépris du contrôle démocratique. Ils n'ont pas changé de nature en traversant la frontière ukrainienne. C'est ce qui me rend le plus triste. Beaucoup de gens sont incapables de relier les points. Ils voient le système quand il les touche directement, et ils redeviennent aveugles dès qu'on leur raconte une histoire de héros et de méchants. Exiger des comptes, ce n'est pas être pro-Poutine. C'est être cohérent.

---

16 https://x.com/Panchenko_X/status/2117570551652720688?a=6RpAi7yba5FpUa_KBDc&s=20

§1417 Américains, lisez ceci jusqu'au bout[17]. Puis partagez-le. Parce que si vous ne comprenez pas ce que je m'apprête à vous dire, vous perdrez votre pays de la même manière que nous avons perdu le nôtre. Vous devez tuer l'UE. Pas la réformer. Pas négocier avec elle. La tuer en tant que projet politique.

Si vous voulez sauver la civilisation occidentale, il n'y a pas d'autre moyen. Je sais comment cela sonne. Laissez-moi vous montrer pourquoi je n'exagère pas. Au cours des dernières années, Bruxelles a construit une architecture complète de contrôle. Le Digital Services Act pour décider de ce que vous avez le droit de dire. Chat Control pour lire vos messages privés, y compris les chiffrés. Une identité numérique pour mettre fin à l'anonymat. Un euro numérique et une guerre contre l'argent liquide pour voir toutes les transactions que vous effectuez. La parole, les messages privés, l'identité, l'argent.

Les quatre piliers du contrôle total, construits à ciel ouvert, chaque brique vendue comme « sécurité ». Mais les lois ne sont pas le vrai danger. Le vrai danger, c'est la machine qui les produit. Et la chose essentielle que vous devez comprendre à propos de cette machine, c'est celle-ci : Elle ne s'arrête jamais. En 2005, la France et les Pays-Bas ont voté NON à la Constitution européenne. Un non clair, démocratique. Deux ans plus tard, Bruxelles a reconditionné presque tout le texte sous la forme du Traité de Lisbonne et l'a fait passer sans redemander au peuple français. En 2008, l'Irlande a voté NON à Lisbonne. Alors ils ont fait revoter l'Irlande l'année suivante, jusqu'à ce qu'elle dise oui. Chat Control a été rejeté par le Parlement européen. Il est revenu. Rejeté à nouveau. Revenu encore. À chaque nouvelle présidence, une nouvelle version, un nouveau nom, le même objectif. Ils ne gagnent pas le débat. Ils vous épuisent. Vous devez gagner à chaque fois.

Eux n'ont besoin de gagner qu'une seule fois. Et une fois qu'un pouvoir est transféré à Bruxelles, il ne revient jamais. Maintenant, voici ce qui devrait vous empêcher de dormir. Cette même machine ne s'arrête pas aux frontières de l'Europe. Elle viendra aussi pour vos institutions. Pas avec une invasion. Pas à pas. Comme un hacker qui sonde un système pour en trouver les points faibles. D'abord, à travers vos entreprises. Bruxelles ne réglemente pas les plateformes européennes. Elle réglemente X, Meta, Google, Apple. Il est moins cher d'appliquer un ensemble de règles dans le monde entier que deux, donc la machine de censure construite pour l'Europe finit par tourner sur votre téléphone au Texas.

C'est ainsi que les bannières de cookies GDPR ont fini par apparaître sur tous les sites web américains. Deuxièmement, à travers les ONG. Le DSA accorde un statut spécial aux « signalements de confiance », des organisations dont les demandes de retrait doivent être prioritaires pour les plateformes. Quand votre Département d'État a interdit l'accès aux États-Unis à l'architecte du DSA, il a aussi interdit des personnes d'organisations qui militent contre la « haine en ligne » et la « désinformation », certaines opérant des deux côtés de l'Atlantique. Le réseau est déjà chez vous. Troisièmement, à travers les experts et l'université. Une industrie entière de « recherche sur la désinformation » produit les rapports, les définitions et les listes que les régulateurs transforment ensuite en loi. Le même vocabulaire à Bruxelles, Londres, Ottawa, Canberra et Washington.

Ce n'est pas une coïncidence. C'est un pipeline. Quatrièmement, à travers les accords internationaux. Chaque sommet, chaque traité, chaque « norme globale » sur la sécurité en ligne ou la gouvernance numérique est un autre levier pour faire

[17] https://x.com/brivael/status/2117183474738004443?a=EJ1PVZCzyE96ZO_lGiw&s=20

converger les règles américaines avec les européennes. Discrètement. Techniquement. Sans un seul vote du peuple américain. Cinquièmement, à travers la patience. Ils attendent la prochaine administration qui sera d'accord avec eux. Une élection. C'est tout ce qu'il faut pour que toutes les sauvegardes que vous avez construites soient démantelées de l'intérieur, avec une législation européenne prête à copier-coller et un kit de presse qui dit « nos alliés démocratiques le font déjà ». Vous les avez bloqués une fois. Ils réessaieront. Encore. Et encore. Avec de nouveaux noms, de nouvelles causes, de nouvelles crises. Cela ne s'arrêtera jamais. Pas tant que la machine existe. C'est pourquoi les demi-mesures ne fonctionneront pas. On ne met pas un cancer en rémission par une amende.

On ne négocie pas avec lui. On l'enlève, ou il se propage. L'UE a commencé comme une zone de libre-échange entre nations souveraines. Cette Europe-là, je la défendrais. Ce qu'elle est devenue est une bureaucratie supranationale que personne n'a élue, que personne ne peut limoger, et qu'aucun peuple ne peut voter pour évincer. Une machine conçue pour transférer le pouvoir vers le haut et ne jamais le rendre. Alors utilisez tout ce que vous avez. Cessez de traiter Bruxelles comme un législateur légitime pour les entreprises américaines. Refusez tout accord commercial qui accepte la censure étrangère des plateformes américaines. Traitez avec l'Europe nation par nation, pas à travers Bruxelles. Faites clairement comprendre que le prix d'exporter la censure vers l'Amérique est trop élevé à payer. L'Amérique est le dernier grand pays à avoir inscrit la liberté d'expression dans son document fondateur comme un absolu. Si l'Amérique tient bon, les Européens ont quelque chose à quoi se raccrocher, quelque chose pour lequel se battre, un endroit où regarder. Si l'Amérique tombe, il n'y a plus nulle part où aller. La civilisation occidentale a été construite sur des gens libres qui disent ce qu'ils pensent, possèdent ce qu'ils construisent, et se gouvernent eux-mêmes. L'UE, sous sa forme actuelle, est la négation de ces trois principes. Tuez le projet. Partout. Ou un jour, il vous aura aussi. J'écris ceci depuis la France. J'aime l'Europe. C'est précisément pourquoi je vous demande votre aide.

Rappel : Le communisme était si bon qu'ils ont dû construire deux murs de 4 mètres de haut, 155 km de long, des tours de contrôle, du fil de fer barbelé, des gardes armés et des chiens pour que les gens ne s'échappent pas du paradis. Étrange, non ?

§1418 La Tronche en biais : « *L'homme qui nous dit que Hitler était un extrémiste de gauche mais qui fait des saluts hitlériens tout en haïssant la gauche est aussi l'auteur d'un authentique tweet où il souhaite la victoire de l'empire dans StarWars* ».

Je parle souvent des cyniques et des believers. Voici un *believer* à l'état chimique pur. Le believer, c'est le mec à 105 de QI qui se prend pour un 150. Il pense avoir compris le monde. Il est analphabète en économie, et ça ne le dérange pas : il n'a jamais eu besoin de comprendre comment la richesse se crée pour expliquer comment elle devrait être répartie. Dans sa vie, il a croisé des gens plus brillants que lui. Au lieu de l'accepter et de trouver sa place, il a choisi la grille marxiste : si quelqu'un réussit, c'est forcément suspect. Et quand les arguments manquent, il sort les sophismes. Le même mec qui se dit zététicien.

Petit exemple : il voit une image d'Anakin, Padmé, Luke et Leia réunis, avec "This is what they stole from us", et il y lit… un appel à la victoire de l'Empire. C'est une famille qui n'a jamais existé. Le sujet, c'est ce qu'on a perdu. Pour un spécialiste des biais, c'est un sacré biais.

Alors reprenons ce que dit Musk, calmement. Il dit que l'extrême droite, telle qu'on la fantasme, n'existe quasiment plus. Il a raison. 99 % des gens qu'on traite d'extrême droite veulent des rues propres, des villes sûres et que leurs enfants rentrent vivants de l'école. Musk n'est pas né avec ces idées. Il a ouvert les yeux au fil des années, en regardant la folie en face. La folie, c'est les grooming gangs au Royaume-Uni. Pendant des années, des milliers de gamines ont été violées par des réseaux composés en grande partie d'hommes d'origine pakistanaise, à Rotherham, Rochdale, Oldham, Telford. Police, services sociaux et élus savaient, et ils ont regardé ailleurs, par peur d'être traités de racistes. Il a fallu que Musk mette le sujet sur la table devant des centaines de millions de personnes pour qu'une enquête nationale soit enfin lancée. Les gens qui le traitent de nazi n'ont pas dit un mot pendant quinze ans. Le système globalo-communiste protège ces gens-là par pur cynisme. Le chaos sert leur projet. Une société fracturée, apeurée et désarmée moralement est une société qu'on peut diriger d'en haut. Et pendant ce temps, l'idiot utile croit combattre le fascisme. Il ne voit pas que c'est son idéologie qui le porte : le contrôle centralisé, la censure au nom du bien, la haine de celui qui ne pense pas comme lui. C'en est presque de l'art. Musk est un homme de la Renaissance. Il construit des fusées, des voitures, des satellites, des usines.

Toi, tu fais des threads. Un conseil, sincère : il va falloir reprendre tout le travail depuis le début. Toi qui te présentes comme zététicien, intéresse-toi à l'économie. Lis Mises. Lis Hayek. Comprends l'ordre émergent. Comprends la nature humaine, et le fait qu'aucun petit groupe d'individus ne peut détenir assez d'information pour décider à la place de huit milliards de personnes. Commence par là. Peut-être que ça ira mieux.

§1419 Tout semble mener à la catastrophe.

En Belgique, le Premier ministre a présenté sa démission, car il a reçu l'ordre de réduire les dépenses de 10 milliards d'euros, et il ne sait pas comment s'y prendre. La France veut prélever 5,5 centimes pour chaque gigaoctet d'internet auprès des plateformes.

L'Italie veut prélever 26 % sur les bénéfices non distribués si vous quittez le pays avec des investissements dépassant 800 000 euros.

Le Royaume-Uni prélèvera jusqu'à 49 % sur les revenus des intérêts et des loyers à partir de 2027.

L'Allemagne prélèvera 47 % sur les revenus dépassant 280 000 euros par an.

La Hongrie veut prélever 1 % par an sur les biens dépassant 2,7 millions d'euros.

La Commission européenne veut introduire un impôt de 0,5 à 1 % sur les revenus des grandes entreprises technologiques, appelé « impôt numérique ».

L'Espagne prélève déjà, depuis 2021, 3 % sur les revenus des plateformes numériques (Google, Meta, Amazon).

Les Pays-Bas veulent augmenter le taux d'imposition sur les plus-values des actions de 33 % à 36 % à partir de 2027.

La Suisse veut introduire un impôt de 0,5 % par an sur les biens dépassant 50 millions de francs (uniquement dans certains cantons).

Le Portugal a supprimé le programme « Non-Habitual Resident » (NHR) et impose désormais les plus-values des investisseurs étrangers au taux de 28 %.

La Suède augmentera l'impôt sur le capital de 30 % à 35 % en 2027...

§1420 Grande-Bretagne Un village habité[18] par des musulmans d'origine pakistanaise est devenu majoritaire en Grande-Bretagne. Alors, la majorité musulmane a occupé les rues et exigé l'application de la charia. Devenir majoritaire les rend agressifs. Ce n'est pas seulement le cas en Grande-Bretagne. À l'époque soviétique, la Russie a envoyé ses citoyens en tant qu'immigrants dans le pays voisin de Géorgie. Lorsque l'Union soviétique s'est effondrée et qu'elle est devenue la Fédération de Russie, les immigrants russes du nord de la Géorgie sont devenus majoritaires. Les immigrants russes devenus majoritaires ont exigé des élections pour obtenir l'autonomie des immigrants. Une fois les élections organisées, les immigrants russes ont remporté la victoire parce qu'ils étaient majoritaires. Les immigrants russes ont obtenu l'autonomie des immigrants, mais ensuite, ils ont exigé à demander au président Poutine l'appartenance à la patrie. Puis, le président Poutine a envahi le nord de la Géorgie (2008) sous le prétexte de « protéger ses citoyens ». Ce schéma est le même dans l'est de l'Ukraine. Les immigrants qui ne s'assimilent pas sont des outils d'invasion. Le fait que les immigrants deviennent majoritaires et prennent le contrôle du pays ne change pas. Le Japon est pareil. Au Japon aussi, la prise de contrôle du pays est en cours.

§1421 Etats-Unis : Dearborn est véritablement terrifiant. Les musulmans sont tribaux et votent en bloc. *Chacun d'entre eux vote pour Abdul pour une seule raison et une seule : il est musulman*. Le fait que les musulmans gagnent du pouvoir est tout ce qui leur importe. C'est ainsi qu'ils *utilisent* le concept de démocratie, qui n'existe pas dans l'islam, contre ceux qui les ont accueillis. Ils l'utilisent pour ensuite le détruire.

L'islam est politique. La religion ne fait aucune distinction entre religion et politique. Et quand ils n'obtiennent pas ce qu'ils veulent, selon les mots de Clausewitz, ils « prolongent la politique par d'autres moyens ». Guerre. Terrorisme.

§1422 Pologne : Des milliers de personnes se rassemblent devant la Cour constitutionnelle. Ça promet d'être une nuit palpitante. Et les médias occidentaux ? Ils restent remarquablement silencieux. Quelle couverture médiatique sélective éhontée ! Quand ça ne cadre pas avec leur narratif.

La situation à Varsovie[19], a atteint un point d'ébullition alors que des centaines de policiers encerclent le centre-ville, se préparant à une possible déclaration d'état d'urgence. Les derniers rapports du terrain révèlent que des effectifs croissants de renforts policiers sont acheminés à Varsovie. Les reporters sur place indiquent que le Premier ministre pro-UE Donald Tusk pourrait déclarer l'état d'urgence ou la loi martiale ce soir, à partir de minuit. Les journalistes ont obtenu des informations vérifiées concernant l'évacuation du personnel du cabinet du Premier ministre, un bâtiment situé juste à côté du Tribunal constitutionnel. Pendant ce temps, un véhicule policier équipé d'un système LRAD a été repéré à l'extérieur du Tribunal, soulevant des questions sur une possible utilisation planifiée d'armes acoustiques. L'UE et Tusk ont effectivement déclaré la guerre à la Pologne. Dans les pays normaux, ce que fait le Premier ministre polonais serait considéré comme une HAUTE TRAHISON. Soutien total au peuple patriotique et chrétien de Pologne. Que Dieu vous protège !

---

[18] https://x.com/box217/status/2117385764296331649?a=lJysIm0S8VyUuPlGmvg&s=20
[19] https://x.com/MarioBojic/status/2117671821780914659?a=yeoy88aiVbMRbfwabLU&s=20

C'est complètement inconstitutionnel de la part de Tusk et de l'UE d'agir avec une telle violence. Le président de la Pologne doit soumettre un tel acte de pouvoirs d'urgence à la table du cabinet du Premier ministre avant qu'il ne puisse être légalement mis en œuvre avec l'approbation complète du gouvernement fédéral et des ministres.

Appel à tous les gens de l'étranger[20], quand la lumière s'éteindra en Pologne, dites-le au monde entier !!! Cette nuit, une introduction de l'état de siège est prévue – une mesure exceptionnelle en Pologne. Cet état donne d'énormes pouvoirs au gouvernement, y compris la censure d'internet et des plateformes comme 𝕏. Jacek Karnowski, journaliste polonais, vient de le dire en direct à la télévision : selon ses sources, à minuit ce soir, un état d'urgence ou un état de siège doit être introduit. L'objectif est la pacification des manifestations et le « gel » de la société. L'une des raisons invoquées pour cette introduction serait une menace imaginaire en provenance de Kaliningrad comme prétexte, bien que les spécialistes affirment qu'il n'y a pas de menace réelle. Si demain je n'écris rien sur 𝕏, cela signifie que la Pologne a de nouveau sombré dans les ténèbres comme dans les années 80.

Le Premier ministre polonais[21] Donald Tusk vient de lâcher la police dans les rues de Varsovie pour réprimer les manifestations contre son coup d'État. Le président Karol Nawrocki a vivement condamné les tentatives de Tusk de détruire le pays et a appelé à ce qu'il soit tenu responsable. Donald Tusk et l'UE ont conduit la Pologne au bord de l'effondrement.

Sept jours avant le déclenchement de l'enfer en Pologne !!! En Pologne, les manifestations antigouvernementales devant le Tribunal Constitutionnel durent un jour de plus. *Le président a donné au Premier ministre Tusk jusqu'au 11 novembre pour présenter sa démission*. La police a refusé de réprimer les manifestants par la force à la demande de la juge putschiste du Tribunal Constitutionnel. Le gouvernement a commencé à persécuter les policiers récalcitrants, y compris le président du syndicat de la Police. Dans la capitale, des patrouilles armées de fusils automatiques sont apparues, et sur les autoroutes, de plus en plus de troupes étrangères. Tout cela s'est produit depuis hier. Sept jours à partir du jour de l'ultimatum du président, quand l'enfer se déchaînera. Veillez avec nous pour qu'ils ne nous volent pas notre liberté. Votre soutien est très important pour nous.

Démocratie selon l'Union européenne. Armée allemande en Pologne. Ursula von der Leyen envoie l'armée allemande en Pologne. Donald Tusk a donné son accord. Les médias gardent le silence à ce sujet. Le monde doit voir cela[22].

Magnifiques images de Pologne ! Bruxelles a largement sous-estimé les citoyens polonais. Encore une semaine avant la Journée de l'Indépendance polonaise. Le 11 novembre, des dizaines de milliers de personnes sont attendues à Varsovie pour la plus grande marche patriotique d'Europe[23].

§1423 Etats-Unis : Nous ne sommes nulle part à l'abris des socialistes. Le Texas, un des plus anciens bastions de la liberté économique, vient d'élire un gouverneur démocrate. Son programme, une bouillie socialiste habituelle: - Un chèque de 1500

---

[20] https://x.com/darekwiewiorka/status/2117683463780221067?a=GrzKPTq0NlmS6z5kDpo&s=20

[21] https://x.com/MarioBojic/status/2117645893499252736?a=aY7Cer32cZmpI6QEmPY&s=20

[22] https://x.com/RPhiliponet/status/2118097287977071103?a=a8Ln7_9gbMhgFJfYATA&s=20

[23] https://x.com/JamesCostaBrava/status/2118063253586682077?a=qjgp7eJ7ld61vVtspGc&s=20

dollars pour chaque Texan - Augmentation des impôts sur les entreprises - Plafonnement des prix de l'électricité - Moratoire sur l'installation de nouveaux data centers.

Il faudra évidemment du temps aux démocrates pour détruire l'économie texane ultra-dynamique mais les socialistes avancent toujours pas à pas. C'est surtout un rappel que nous ne sommes nulle part à l'abri. Des millions d'américains ont quitté des États démocrates pour le Texas républicain à la recherche d'un meilleur environnement économique. Au bout de quelques années, ce havre est en passe de suivre la même voie que les états démocrates. La leçon: il faut se battre contre le socialisme partout. Où que vous alliez vivre, vous n'êtes pas à l'abri. Même au Texas.

Tout le monde célèbre la prise de contrôle démocrate du Congrès comme si la présidence venait d'être annulée. Les gens acclament dans les rues parce que Capitol Hill a basculé, mais ils comprennent fondamentalement mal le fonctionnement du pouvoir exécutif brut. Perdre la majorité législative ne désarme pas un président en exercice. Cela fait exactement l'opposé : cela l'oblige à gouverner entièrement par décret exécutif et pouvoirs d'urgence. Voici la réalité de l'autorité qu'il commande encore. Il détient le stylo du veto présidentiel. Les démocrates peuvent faire voter toutes les lois qu'ils veulent à la Chambre et au Sénat, mais sans une supermajorité des deux tiers, chaque pièce de législation meurt sur son bureau d'un simple trait de plume. Il reste Commandant en chef des forces armées des États-Unis. Les déploiements militaires à l'étranger, les frappes de drones, les opérations navales et les manœuvres de dissuasion ne requièrent pas un seul vote en séance du Congrès. Il contrôle les pouvoirs tarifaires unilatéraux par le biais d'actes économiques fédéraux d'urgence. Il peut escalader les guerres commerciales et frapper les nations étrangères avec des droits de douane punitifs sans demander la permission aux législateurs. Il commande toute la branche exécutive, les agences réglementaires fédérales et les grâces présidentielles. Voici ce qu'il a réellement perdu. Il a perdu le pouvoir de la bourse. Le Congrès contrôle le financement fédéral, ce qui signifie que les démocrates détiennent maintenant le levier pour geler les priorités de l'administration ou déclencher des fermetures du gouvernement. Il a perdu la capacité de faire passer de nouvelles législations fédérales ou des réformes fiscales par Capitol Hill. Il a perdu le pipeline de confirmation du Sénat pour installer facilement des juges fédéraux, des directeurs d'agences et des responsables du cabinet. Il fait face à un mur immédiat de sous-poenas de la Chambre, d'enquêtes de surveillance hostiles et d'audiences inévitables de destitution. Ne prenez pas cette issue électorale pour une stabilité tranquille. Un président qui perd le Congrès ne renonce pas à son programme.

§1424 Une leçon historique[24] pour tous les peuples du monde : la démocratie et l'urne électorale fonctionnent tant que les gauchistes ou les islamistes n'arrivent pas au pouvoir. Après cela, il est impossible, même au prix du sang et de la vie, de reprendre le pouvoir à ces réactionnaires ! Peu importe le pays. Iran, Russie, Syrie, Turquie, Pologne, Israël, Amérique, Venezuela, etc. Une fois que la réaction arrive au pouvoir, par la fraude, le changement de loi, le déplacement de population, la modification de la structure sociale, la force, le crime et le massacre, elle ne lâchera pas le pouvoir.

---

[24] https://x.com/HomanYousefi2/status/2117871304321700160?a=6CT9pZNRS59p5sPxUDQ&s=20

§1425 La gauche a un problème structurel[25] que personne ne veut nommer. Elle gagne en faisant des promesses. Plus de redistribution, plus de protection, plus d'État. Mais ces promesses ne peuvent pas être tenues, parce que l'argent n'est pas infini et qu'on ne peut pas légiférer une économie dans l'existence. Alors les gens à qui elle a fait ces promesses finissent par le comprendre. L'ouvrier d'usine, le employé de bureau, le fonctionnaire de petite ville ont attendu, n'ont rien vu changer, et sont partis. Ils ne votent plus à gauche. Ils votent à droite, ou ils ne votent plus du tout. Une gauche qui perd sa base historique a deux options : se repenser, ou trouver une nouvelle base. Elle a choisi la seconde. C'est à ce moment-là que les frontières ouvertes cessent d'être juste une posture morale et deviennent une stratégie électorale. Ce n'est même pas une théorie du complot : dès 2011, Terra Nova, un think tank proche du Parti socialiste français, cartographiait déjà une nouvelle coalition électorale pour remplacer la classe ouvrière. Ce nouvel électorat a une caractéristique clé : il croit encore aux promesses. Il n'a pas encore vu leur échec. Mais les promesses ne seront pas tenues pour eux plus que pour les ouvriers. Même cause, même effet. Sauf que cette fois, la déception ne produit pas le même résultat. Parce que ce nouvel électorat ne partage pas la même culture. Il ne vient pas de la tradition individualiste, laïque, libérale qui, malgré tous ses défauts, tenait en échec la gauche historique. Il vient souvent de sociétés où le groupe, la communauté et l'ordre collectif passent avant l'individu. Et quand cette culture façonne un projet politique, elle l'entraîne vers un collectivisme plus dur. Un projet collectiviste ne fonctionne jamais par consentement. Il ne tient que par la coercition. Résultat : game over. La gauche qui pensait pouvoir utiliser un nouvel électorat finit par être utilisée par lui. La gauche originelle, celle de Jaurès, de la laïcité et de l'émancipation individuelle, n'est pas seulement vaincue. Elle est morte, remplacée par ce qu'elle a laissé entrer.

§1426 La gauche occidentale conduit la civilisation droit dans le mur. Non par malveillance. Par confort. Pour comprendre comment nous en sommes arrivés là, il faut remonter à un homme : Antonio Gramsci. Gramsci était un communiste italien emprisonné par Mussolini. Depuis sa cellule, il comprit quelque chose que Marx avait négligé : en Occident, la révolution ne viendrait jamais des usines. Les ouvriers étaient trop attachés à leur culture, leur religion, leur famille, leur nation. Pour prendre le pouvoir, il fallait d'abord s'emparer de la culture. Les écoles, les universités, les médias, l'art. Il appelait cela l'hégémonie culturelle. Conquérir les esprits avant de conquérir l'urne. Des décennies plus tard, la gauche appliqua la méthode à la lettre. Ce qu'un militant allemand appellerait plus tard la longue marche à travers les institutions. Mais il manquait encore une arme intellectuelle. Elle vint de France. Dans les années 1970, une génération de penseurs français, Foucault, Derrida, Deleuze, Lyotard, produisit quelque chose à la fois fascinant et toxique. Tout est un construit social. Toute vérité est une relation de pouvoir. Les grands récits sont morts. La raison elle-même est suspecte. C'était brillant. C'était aussi une philosophie de la décadence. Une civilisation qui produit des intellectuels dont le travail consiste à prouver qu'elle n'a aucune valeur est une civilisation qui a commencé à se dissoudre. Ces idées traversèrent l'Atlantique. Elles furent rebaptisées *French Theory* sur les campus américains. Et elles mutèrent. Cette mutation, c'est le wokisme. Le wokisme, c'est la déconstruction appliquée à tout. Le monde ne se divise plus entre vrai et faux, mais entre oppresseurs et opprimés. Le mérite devient privilège. La science devient opinion. L'Occident devient le coupable universel.

[25] https://x.com/brivael/status/2117916157902528707?a=6mVXL56yRTv_hCg6gWY&s=20

Et quiconque s'y oppose est réduit au silence. C'est là qu'intervient le confort. Ces idées ne coûtent rien à ceux qui les professent. Le professeur titulaire, le cadre du centre-ville, le chroniqueur parisien ne subissent jamais les conséquences de ce qu'ils défendent. Ce sont des croyances de luxe. On achète une conscience propre pour rien, et c'est quelqu'un d'autre qui paie l'addition. Mais une idéologie de la déconstruction ne peut rien construire. Elle a besoin d'une base électorale. La classe ouvrière était déjà partie à droite. Alors la gauche partit en quête d'un nouveau peuple. Elle en trouva un dans son alliance avec l'islam politique. En France, cela est devenu visible. Selon l'Ifop, 69 % des électeurs musulmans ont soutenu Mélenchon au premier tour de l'élection présidentielle de 2022. Une stratégie électorale ouvertement assumée, bâtie sur l'indulgence envers l'islamisme au nom de la lutte contre l'islamophobie. C'est l'alliance la plus absurde de l'histoire politique. D'un côté, une gauche qui défend le féminisme, les droits LGBT, la laïcité et la liberté sexuelle.

De l'autre, une idéologie qui rejette chacune de ces valeurs. Elles ne partagent qu'une seule chose : la haine de l'Occident tel qu'il est. Comment cela finit-il ? L'histoire a déjà répondu. En 1979, en Iran, la gauche iranienne, communistes et marxistes inclus, s'allia aux islamistes pour renverser le Shah. Ils pensaient utiliser Khomeini. Quelques années plus tard, ils étaient emprisonnés, exilés ou exécutés. Les islamistes avaient utilisé la gauche comme un tremplin, puis l'avaient éliminée. C'est l'angle mort de toute cette structure.

Dans une alliance entre une idéologie qui doute de tout et une idéologie qui ne doute de rien, celle qui ne doute de rien gagne toujours. Les premières victimes de l'islamisme ne seront pas les conservateurs. Ce seront les femmes libres, les personnes gays, les athées, les artistes, les intellectuels. Exactement les gens que la gauche prétend protéger. Ils scieraient la branche sur laquelle ils sont assis. Et ils ne s'en rendent même pas compte. Parce que le confort rend aveugle. Quand on n'a jamais connu la rareté, on pense que la liberté est un état naturel. Ce n'est pas le cas. Elle a été construite, siècle après siècle, par une civilisation qui croyait en la raison, en la vérité, et en elle-même. Déconstruire cette civilisation, c'est déconstruire les seules conditions dans lesquelles la gauche elle-même peut exister.

Depuis que je suis[26] sur 𝕏, j'essaie de parler avec des gauchistes, et je me rends compte qu'il y en a une bonne partie qu'on ne pourra pas sauver,. En fait, il sont trop loins dans leur délire. D'une part, ils sont totalement ravagés par leur idéologie. Toujours dans la contradiction, sans essayer de comprendre ce que dit l'autre interlocuteur. Jamais dans la nuance, ils voient tout blanc ou tout noir, quand très souvent il faut voir gris. D'autre part, ils ont très peu de connaissances, économiques, sociales, et historiques. Ils parlent au hasard, avec une immense assurance et arrogance, alors que leur raisonnement est factuellement faux. Le gauchisme est le mal du siècle. Ça a donné des générations de fous impossibles à raisonner.

§1427 Parfois, laisser les islamistes de la Confrérie des Frères musulmans remporter des élections en Occident peut être la leçon la plus dure que la démocratie puisse enseigner à ses propres électeurs. Laissez les gens découvrir le vrai visage de l'idéologie pour laquelle ils ont voté : l'intolérance déguisée en tolérance, l'extrémisme maquillé en progrès, et l'arriération vendue comme un avenir plus radieux. Regardez le tumulte en France. Regardez les batailles politiques qui se déroulent en Grande-Bretagne, ou « Britainstan », comme certains l'appellent désormais. Un jour, ceux qui ont voté pour l'extrémisme pourraient découvrir que le bulletin qu'ils ont glissé dans

[26] https://x.com/Savionova/status/2118012897775530127?a=W9aUZY2icptPOB0HZ-Y&s=20

l'urne au nom du progrès est devenu un vote contre leurs propres libertés. La tragédie de la démocratie, c'est que les gens doivent parfois subir les conséquences de leurs choix avant de comprendre la valeur de ce qu'ils possédaient. La civilisation est facile à tenir pour acquise jusqu'à ce qu'on réalise ce qu'il faut pour la défendre[27].



Deux étudiants marxistes de gauche célébrant la Révolution islamique à Téhéran, 1979. Sahar Mohammadi (à gauche) et Maryam Rafiei (à droite). Maryam Rafiei fut plus tard exécutée par le même régime lors des massacres de prisonniers de 1988, avec des milliers d'autres militants politiques de gauche. La révolution a dévoré les siens. Ils haïssaient tellement le Shah d'Iran qu'ils ont applaudi l'arrivée de Khomeini, convaincus que la révolution apporterait liberté et modernité. Ça vous rappelle quelque chose aujourd'hui ?

§1428 Il a dit tout haut la partie qu'on chuchote tout bas. Les démocrates utilisent vos impôts comme un énorme aimant — en payant les immigrés illégaux pour venir ici… puis en les transformant en électeurs. Sur Fox Business, Musk a mis les choses au clair : « C'est aussi un mécanisme par lequel les démocrates attirent et retiennent les immigrés illégaux en les payant essentiellement pour venir ici et en les transformant ensuite en électeurs… Si nous coupons cet énorme aimant à argent pour les immigrés illégaux, alors ils partiront et ils perdront des électeurs. » Ce n'est pas une théorie. Ce n'est pas un complot.

C'est la structure d'incitation qu'il a décrite en temps réel. Ils se battent pour maintenir le gaspillage, la fraude et les aides sociales qui coulent à flots parce que quand les avantages s'arrêtent… les électeurs partent. Votre comté est le point zéro. C'est ici que ça se stoppe. Montrez-vous. Demandez à votre greffier combien de non-citoyens figurent sur les listes électorales maintenant. Exigez une preuve de citoyenneté avant qu'un seul bulletin ne soit accepté. Demandez quand le public pourra voir la liste. NE comptez PAS sur Washington. Le processus d'inscription dans votre comté est encore ouvert. Allez voir. Allez demander. Allez documenter. Le vote réservé aux citoyens commence au moment où les voisins refusent de détourner le regard. Rejoignez Cause of America. Apprenez exactement quoi demander à vos élus locaux. Puis allez le demander cette semaine. Le secret est éventé. Maintenant, agissez.



§1429 Les SMS de Macron qui ont été dévoilé par Françoise Degois sont le procès-verbal de sa déconnexion totale avec le pays. Pendant deux ans, sur *Telegram*, il ne parle pas du pays : il parle de lui. De sa réputation, de son image, de son « après », de ceux qui sont « trop durs avec lui ». La France n'est qu'un décor. La preuve la plus crue : la réforme des retraites. « Si moi, je veux me refaire la cerise, alors oui je la suspends. Si je pense au pays, je ne le fais pas une seule seconde. Si on suspend la réforme, c'est bien le pays qu'on met dans la merde. » Tout est là. Le critère n'est pas l'intérêt général, le déficit,

[27] https://x.com/amjadt25/status/2118145193371472206?a=lSL6HO09P84WJHDmye0&s=20

la démographie, la justice intergénérationnelle, la sécurité le pouvoir d'achat. C'est : *est-ce que ça m'arrange, moi* ? Est-ce que ça me « *refait la cerise* » ? Le pays est réduit à *une variable de son ego*. Quand il dit « le pays », on entend « mon récit, mon bilan, mon centre ». Il refuse de démissionner (« jamais, pour aucune raison, je ne déserte »), critique Attal (« on lui a trop tout donné »), traite les socialistes de « nazes », les gens de droite de coureurs à la « gamelle RN », le RN de « dingues ». Il n'analyse pas les forces en présence, il distribue des étiquettes pour rester le seul point fixe au milieu du chaos qu'il a lui-même créé avec la dissolution. Il veut être au centre du jeu, pas avoir une vision du jeu. Aucune phrase ne pose la question : où va la France en 2030 ? Quels arbitrages pour la production, l'éducation, la dette, la souveraineté ? Rien. Juste la défense de sa personne, le dégoût des critiques, et le fantasme d'un business « hors de France » où il ne sera « ni employé ni obligé ». Ces messages ne révèlent pas un président sous pression. Ils révèlent un homme qui a confondu l'Élysée avec un miroir. La France n'est pas son sujet, elle est son audience.

§1430 Chine : Pourquoi le monde[28] musulman ne décline-t-il pas depuis mille ans : Premièrement, il réprime fermement les privilèges des femmes, le taux de natalité est élevé. Deuxièmement, il va à contre-courant de l'individualisme. Tout cela repose sur une doctrine, l'islam. La haïr n'a aucun sens, car tu n'es fondamentalement pas de taille contre elle — les Han, sous l'influence néfaste du féminisme, n'ont même plus de descendants… C'est pourquoi il est regrettable que le Royaume céleste ait été anéanti ; sinon, après la chute des Qing, grâce à la force de cohésion religieuse, les Han seraient une existence invincible en Asie, et il n'y aurait absolument pas eu la Chine communiste…

[28] https://x.com/RenXiu83090/status/2118068184771068134?a=M50zcMUklH6NNgIGOlw&s=20